

Bulletin hispanique

Université Michel de Montaigne Bordeaux

127-1 | 2025

La censura gubernamental en la España del siglo XVIII

Comptes Rendus

Jean-Claude Anscombe, *Dictionnaire contrastif et historique des formes sentencieuses espagnoles et françaises contemporaines*

BERNARD DARBORD

p. 412-417

<https://doi.org/10.4000/14f2j>

Référence(s) :

Jean-Claude Anscombe, *Dictionnaire contrastif et historique des formes sentencieuses espagnoles et françaises contemporaines*, Limoges, Lambert-Lucas, 2024, 775 pages, ISBN Papier 978-2-3595-390-7 Numérique 978-2-3595-671-7.

Texte intégral

- 1 Réunir une collection de proverbes en un volume est souvent le fait de folkloristes, ou de caricaturistes, parmi lesquels on peut citer Grandville¹ dont un dessin (un cercle de personnages à visages d'animaux) sert d'illustration de couverture au dictionnaire que nous présentons aujourd'hui. Les proverbes ont également intéressé des poètes et je cite souvent Fernando Pessoa², auteur d'un remarquable recueil de proverbes portugais qu'il traduisit en anglais. Les recueils de proverbes sont légion, mais pour le linguiste ou pour le folkloriste, beaucoup de ces entreprises sont peu fiables, car les formes proverbiales retenues sont souvent inventées, ou traduites d'un corpus étranger. En outre qu'est-ce qu'un proverbe ? Que cache la profusion terminologique qui le caractérise de façon parfois obscure (*proverbio*, *refrán*, sentence, dicton, adage...) ? Une mise au point est, depuis quelques décennies, opérée par des linguistes, et notamment par l'auteur de ce dictionnaire. L'ouvrage de Jean-Claude Anscombe n'est pas seulement un « dictionnaire » raisonné de proverbes français et espagnols, c'est



aussi une entreprise de réflexion sur les mots qu'on emploie pour désigner ces énoncés. Avant d'utiliser ce dictionnaire, nous recommandons par conséquent de lire l'introduction rédigée par l'auteur. Ces lignes sont un remarquable abrégé théorique.

2 Après l'introduction, on prendra connaissance de la bibliographie (32 pages) qui réunit les sources des proverbes (proverbiars, recueils phraséologiques), les dictionnaires généraux anciens et contemporains, les œuvres consultées. Une sélection d'œuvres critiques (3 pages) complète l'ensemble.

3 Ce dictionnaire est bilingue en ce qu'il réunit un ensemble de parémies du français, confronté à un autre ensemble de parémies espagnoles, avec l'ambition de rapprocher celles dont le contenu est voisin, renvoyant souvent à un même socle culturel. Le projet est inédit et ambitieux, car il comporte une réflexion typologique sur la parémie. Il compare des formes homologues des deux langues, en puisant dans des sources attestées. 367 proverbes sont retenus en français, 352 autres en espagnol, mais ces formes sont décrites dans leur histoire, dans leur sens, dans leur variation. Parmi ces formes, certaines sont en latin (n°154 *In vino veritas*) ou en italien (n° 323 *Qui va piano va sano*) car elles trouvent leur place dans un discours en français.

4 Observons que le *Grand dictionnaire espagnol-français, français-espagnol* (Ramón García-Pelayo et Jean Testas, Paris, Hachette 1992) a établi une liste de plus de 400 locutions et proverbes en espagnol (avec leurs équivalences en français) et plus de 400 locutions et proverbes français (avec leurs équivalences en espagnol), mais on y trouve mélangées les notions de locution et de proverbe, sans souci de typologie, de datation ni d'occurrence.

5 Un proverbe est une lexie complexe (dans la terminologie de Bernard Pottier), sujette à évolution. Il n'est pas une forme figée, contrairement à l'opinion courante. Ce dictionnaire le prouve : l'évolution linguistique d'un proverbe est patente au cours des siècles et un même proverbe revêt bien des formes différentes dans l'ouvrage d'Anscombe, ou dans le *Refranero* diachronique d'Alexandra Oddo³. Un dictionnaire demande donc un effort de recherche important, car une parémie peut connaître d'importantes variations.

6 Comme son nom l'indique, un dictionnaire est un ensemble de « diction ». Le terme est vieilli, mais il s'applique parfaitement aussi bien au mot qu'au proverbe : une diction est une « forme, expression qu'on emploie pour dire quelque chose », selon Hatzfeld et Darmesteter. Un dictionnaire recourt naturellement à un ordre alphabétique et sémasiologique (de la forme à sa signification). L'ordre alphabétique est arbitraire dans le cas d'un dictionnaire de mots, mais dans le cas de proverbes, il permet souvent de réunir de façon pertinente des modèles semblables. Suggérons (tout en repoussant cette idée un peu excessive) qu'on publie un dictionnaire « onomasiologique » des proverbes (de l'idée à l'expression, selon un processus de désignation). Ainsi procédaient au Moyen Âge de nombreux auteurs de recueils d'*exempla* qui décrivaient (par des exemples ou par des proverbes) les différentes qualités et défauts de l'humanité, de A à Z. Les entrées de ces recueils étaient : *Abstinentia, ambitio, amicitia, amor, avaritia...* jusqu'à *perseverentia, sapientia, suspicio, vanagloria, usura...* pour prendre l'exemple de la *Scala Coeli*, l'un des recueils médiévaux d'*exempla* les plus connus⁴.

7 Les proverbes sont ici réunis par ordre alphabétique, mais comme les formes ne sont pas figées, comme elle évoluent et se transforment, au rythme de l'évolution de la langue, il fallait bien retenir un lemme pour chaque expression. Jean-Claude Anscombe a choisi la forme plus actuelle, la plus partagée aujourd'hui, de chaque parémie. Prenons pour exemple le deuxième proverbe (n° 2⁵) en français. Il a pour lemme : *Abondance des biens ne nuit pas*. Sont rapportés et référencés ensuite : *L'abondance n'a jamais rien gâté/ L'abondance de bénédictions ne nuit pas/ Ce qui abonde ne vicie pas/ Ce qui abonde ne nuit pas...* Toutes ces parémies ont le même sens et s'adaptent aux mêmes situations.

8 Le lemme n°4 est *A chacun sa vérité*, plutôt que *Chacun sa vérité* ou *A chaque fou sa marotte* (aujourd'hui inusité). Un choix a dû être fait entre toutes ces formes équivalentes. Du reste, on connaît la pièce de Pirandello, *Così è, se vi pare*, sous deux titres en français : *Chacun sa vérité* ou *A chacun sa vérité*. Quand un grand auteur

choisit parmi d'autres une forme parémique, celle-ci a tendance à s'imposer. Une autre forme parémique, n° 33 *Beaucoup de bruit pour rien*, a servi de titre à la traduction de la pièce de Shakespeare *Much ado about nothing* (titre lui-même parémique).

9 Chaque phrase parémique est caractérisée par son rythme dans la notice⁶ : on remarque la prégnance en français de l'alexandrin (6+6), de l'octosyllabe (4+4) qui sont des mètres bien adaptés au contenu bi-membre du proverbe : *Le cœur a ses raisons que la raison ignore* (12 syllabes), *À tout péché miséricorde* (8 syllabes). En espagnol, les modèles sont là aussi : octosyllabe, *seguidilla*... et même un rythme de *soleá*, trois vers d'art mineur de rime *aba* : n° 119 *Lo cortés no quita lo valiente*. On pense à la *seguidilla* et son rythme poly-métrique (pentasyllabe et heptasyllabe) dans n° 6 *A Dios rogando y con el mazo dando*. Soit 5+7, à comparer à son équivalent français (3+5) : n° 12 *Aide-toi, le ciel t'aidera*.

10 Arrêtons-nous sur le proverbe n°190 *Le cœur a ses raisons que la raison ignore*. Il est issu d'une sentence de Pascal, comme l'observe Anscombre : « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas » (Pensée n° 277, p. 458 dans l'édition de Léon Brunschvicg, Paris Hachette, 1909). La pensée de Pascal a déjà une forme de proverbe, mais l'énoncé n° 190 retenu, d'apparition plus tardive, fait plus « proverbe » par son rythme : c'est un alexandrin de douze pieds, composé de deux distiques de six pieds. On voit ici la sentence de Pascal s'adapter au moule proverbial, appuyée sur une figure propre à bien des parémies, l'antanaclase : un signifiant (*raison*) répété avec deux signifiés différents. Comme dans *Un sou est un sou, Oro es lo que oro vale*...

11 A mon sens, l'antanaclase est une figure utile : elle est le complément nécessaire de la tautologie. Dans chaque parémie qui répète un mot, il faut se demander si la deuxième occurrence apporte un nouveau contenu sémantique. C'est presque toujours le cas : n° 106 *Bueno está lo bueno*, n° 167 *Hay que dar tiempo al tiempo*, n° 22 *Le passé est le passé*, n° 156 *J'appelle un chat un chat*, n° 265 *On est comme on est*.

12 L'établissement de l'alexandrin contribue à figer le proverbe (Racine, dans *Les Plaideurs* : « On apprend à hurler, dit l'autre, avec les loups », v. 7), mais pas toujours. *Chaque âge à ses plaisirs* (n° 79) se suffit à lui-même et l'alexandrin de Boileau ne s'est pas imposé : « Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses mœurs » (*Art poétique*, v. 374).

13 Le proverbe porte une voix populaire, mais un auteur (Pascal, Racine, La Fontaine) contribue à en fixer l'usage : on voit dans ce dictionnaire la marque de la plume de Pascal (n° 190) ou celle de Juan Valera (n° 199 *Lo cortés no quita lo valiente*, parémie dont on ne trouve pas trace auparavant⁷). Le grand auteur tend à fixer un proverbe sous sa forme la plus mémorable : le n° 338 *Tel qui rit vendredi dimanche pleurera* est attesté sous diverses variantes dès l'ancien français, mais un alexandrin de Jean Racine s'impose aujourd'hui, issu des *Plaideurs*, vers 2. Cela n'empêche pas que le proverbe soit une forme autonome et générique : elle n'est pas la sentence du philosophe, mais celle d'un « on/locuteur ». Elle est donc l'expression d'un peuple et de sa langue. Racine, dans l'exemple précédent, fait parler Petit Jean, un valet picard.

14 Parfois, un événement fortuit peut contribuer à imposer une formulation : n° 81 *Charbonnier est maître chez lui*. Auparavant, on parlait de tout un chacun (*Cascun est roy en sa maison*), mais une anecdote contée par Monluc dans ses *Mémoires* déclara qu'un jour le roi François 1^{er} entra dans la cabane d'un charbonnier qui le fit s'asseoir sur un tabouret, ignorant qu'il s'adressait à son roi. Dès lors, le charbonnier offrit l'image du maître en sa maison.

15 L'ouvrage de Jean-Claude Anscombre confronte des parémies choisies du français et des parémies choisies de l'espagnol. Parmi celles-ci, figurent 30 phrases situationnelles en français et 30 autres en espagnol, du type « A bon entendeur, salut » qu'on prononce pour un interlocuteur qu'on vient d'avertir d'un danger. J'observe que bien des phrases situationnelles n'ont pas la forme d'un proverbe (n° 10 *A d'autres !*). D'autres s'en rapprochent un peu plus : n° 11 *Adviene que pourra*. Au fond, une phrase situationnelle peut ne pas être un proverbe, mais à l'inverse un proverbe est souvent une phrase situationnelle, car il peut être employé en situation, avec une force performative indéniable.

- 16 Chaque parémie, dans le dictionnaire d'Anscombe, est décrite selon une même grille analytique : la glose (le sens du proverbe) ; l'usage en contexte (un énoncé rapporté, authentique, permet de saisir l'actualisation pragmatique de la parémie) ; le statut (phrase parémique ou phrase situationnelle ?) ; la notice historique (les énoncés sont référencés dans le temps) ; les équivalents (n° 203 *Lo que abunda no daña* et n° 279 *Nunca lo bueno fue mucho* ont le même contenu) ; le commentaire (fréquence, présence en latin) ; la structure rythmique ; les statistiques ; enfin, pour chaque forme d'une langue, est proposé un proverbe équivalent dans l'autre langue (n° 2 *Abundance de biens ne nuit pas*).
- 17 La glose que propose l'auteur est à chaque fois très attendue, car la parémie est parfois obscure ou ambiguë : n° 294 *Pierre qui roule n'accumule pas mousse* peut être lue de deux façons, positive ou négative, selon l'idée qu'on se fait de la mousse, qui peut être protectrice ou source de souci ('à courir le monde, on ne s'enrichit guère', glosent Hatzfeld et Darmesteter). Le proverbe espagnol correspondant *Piedra movediza nunca moho la cobija* est donné en équivalence, mais n'est pas retenu dans la liste des 352 formes espagnoles.
- 18 Cette sélection est fondée sur un corpus, souvent issu de FRANTEXT pour le français et de CREA pour l'espagnol : aucune forme n'est inventée, ni traduite d'une autre langue, toutes sont dûment référencées. Chaque élément de la liste est confronté à ce que l'autre langue a pu produire. Fernando Pessoa procéda autrement, qui traduisit en anglais à sa manière les proverbes portugais qu'il avait retenus.
- 19 L'ample sélection des proverbes contenue dans ce dictionnaire permet de réfléchir sur toutes ses caractéristiques. L'onomastique intéresse particulièrement les folkloristes : les noms ou prénoms contribuent à établir une rime : n° 106 *¿Dónde va Vicente ? Donde va la gente*. Mais ils ont aussi une grande signification folklorique. On retrouve ces noms dans les pièces de théâtre : Petit Jean, Juan, Vicente, Blas, Pedro... Si l'on en juge par la sélection, le recours aux prénoms du folklore est plus courant en espagnol : n° 173 *Juan Palomo, yo no lo quiero y yo no lo como*, n° 200 *Lo dijo Blas. Punto redondo*, n° 252 *No está la Magdalena para tafetanes*, n° 271 *No se acuerda de santa Bárbara hasta que truena*⁸...On trouve aussi l'âne nommé *Martin* dans le corpus français (n° 152). A la base de ces parémies, une historiette, un *exemplum*, ou bien l'Évangile, dans le cas de *Magdalena*⁹.
- 20 Le présent ouvrage est en résumé constitué d'énoncés authentiques, datés et documentés, qui pourront servir aux linguistes, mais aussi à ceux, plus nombreux, qui aiment les proverbes et cherchent à bien les exploiter dans leur discours. Le lecteur vagabonde au gré des parémies, dont il découvre l'histoire, ainsi que les équivalences. Ces énoncés ont leur rhétorique, leurs allitérations, leurs ellipses, leurs rimes, leur métrique. Les vieux proverbes ont le prestige de l'âge, plus que l'invention récente d'un auteur imaginaire. Quel qu'il soit, le proverbe contient une forme de narration, faite le plus souvent de deux éléments : une circonstance et sa conséquence. Sa généralité fait qu'il s'adapte à d'autres récits, ou à une situation. Il est une « parole exemplaire¹⁰ ».
- 21 Le Dictionnaire de Jean-Claude Anscombe est le fruit d'une longue collecte et d'une patiente réflexion. Il est aujourd'hui un outil appelé à devenir irremplaçable.

Notes

1 Grandville, *Cent proverbes*, Paris, H. Fournier, 1845.

2 Fernando Pessoa, *Provérbios portugueses*, Lisboa, Ática, 2010.

3 Alexandra Oddo, *Vers un refranero diachronique. Analyse linguistique de l'évolution des proverbes espagnols depuis le Moyen Âge*, Limoges, Lambert-Lucas, 2013.

4 Marie-Anne Polo de Beaulieu, *La Scala Coeli de Jean Gobi*, Paris, Editions du CNRS, 1991.

5 Nous indiquons le numéro dans la liste (française ou espagnole, selon la langue du proverbe cité).

6 Sur le rythme des proverbes : Alexandra Oddo, Jean-Claude Anscombe, Bernard Darbord (eds), *Del ritmo en los refranes, cantinelas y fórmulas, Rythmica, Revista española de métrica*

comparada, Anejo VI, 2021, Universidad de Sevilla, ISSN1696-5744.

7 Il en est de même de la sentence de Gracián (n°198 *Lo bueno si breve, dos veces bueno, Oráculo*, 1647) qui ne s'appuie sur aucune parémie antérieure, mais qui est aujourd'hui un vrai proverbe, très bien venu pour célébrer la brièveté.

8 On invoquait sainte Barbe pour se préserver de la foudre, car au moment du martyr de la sainte, son père (qui fut son bourreau) périt foudroyé (Iglesias Ovejero, 2022 : 120). Voir aussi (*ibidem*) : *Coelo tonantem credimus Jovem*.

9 On pourra consulter avec profit les notices contenues dans : Ángel Iglesias Ovejero, *Diccionario de los nombres de persona en el refranero español. Árbol paremiológico de los antropónimos individuales (autónimos)*, Diputación de Salamanca, 2022.

10 Jean-Claude Anscombe, Bernard Darbord et Alexandra Oddo, *La Parole exemplaire. Introduction à une étude linguistique des proverbes*, Paris, Armand Colin/Recherches, 2012.

Pour citer cet article

Référence papier

Bernard Darbord, « Jean-Claude Anscombe, *Dictionnaire contrastif et historique des formes sentencieuses espagnoles et françaises contemporaines* », *Bulletin hispanique*, 127-1 | 2025, 412-417.

Référence électronique

Bernard Darbord, « Jean-Claude Anscombe, *Dictionnaire contrastif et historique des formes sentencieuses espagnoles et françaises contemporaines* », *Bulletin hispanique* [En ligne], 127-1 | 2025, mis en ligne le 23 juillet 2025, consulté le 13 août 2025. URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/22727> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/14f2j>

Auteur

Bernard Darbord

Université Paris Nanterre

Articles du même auteur

Jean de la Croix, *Les Dits de lumière et d'amour, suivis de Degrés de perfection* [Texte intégral]
Paris, Salvator, 2021
Paru dans *Bulletin hispanique*, 124-1 | 2022

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.